

L'échange de connaissances entre le Brésil et l'Afrique : qu'en disent les décideurs politiques africains ?¹

Cristina Cirillo, Livia Maria da Costa Nogueira et Fabio Veras Soares²

Dans le cadre du projet intitulé « Le Brésil et l'Afrique : combattre la pauvreté et autonomiser les femmes via la coopération Sud-Sud », le Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive (IPC-IG) a promu un échange d'expériences portant sur la coopération entre le Brésil et des pays africains en matière de protection sociale et de sécurité alimentaire et nutritionnelle. De juin à août 2015, l'IPC-IG a en effet invité des décideurs politiques africains travaillant dans le domaine de la protection sociale et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle à participer à une discussion et une enquête en ligne concernant la coopération entre leur pays et le Brésil. L'objectif principal était d'examiner les résultats des activités d'échange de connaissances et d'apprentissages dans les domaines de la protection sociale et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les informations ainsi récoltées ont été replacées dans leur contexte par Cirillo et al. (2016). Le présent document fournit un résumé des principaux résultats et enjeux de ce processus ainsi que des suggestions formulées par les participants concernant la voie à suivre pour renforcer l'efficacité future d'un tel apprentissage mutuel.

Un total de 48 représentants africains de ministères en charge de programmes de protection sociale et de sécurité alimentaire et nutritionnelle issus de 24 pays différents ont participé à cette enquête et/ou à la discussion en ligne.

Ils ont mentionné la contribution de représentants brésiliens à des événements où leurs pays ont commencé à définir la protection sociale comme un droit fondamental et pris conscience du fait que la coopération Sud-Sud permet d'atteindre des objectifs communs. Plusieurs participants ont indiqué que les échanges de connaissances avec le Brésil sont « essentiels à l'évolution de la protection sociale » dans leur pays et ont réaffirmé leur confiance dans la capacité des transferts monétaires à réduire la pauvreté. La participation du gouvernement brésilien a en outre promu l'engagement de hauts dirigeants africains dans le renforcement des systèmes de protection sociale.

Selon les représentants africains, les principales leçons tirées des échanges avec le Brésil concernent le rôle fondamental des politiques et programmes de protection sociale dans l'éradication de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, l'importance de coordonner les interventions au moyen d'un registre centralisé, la nécessité de réglementer et de reconnaître les programmes de protection sociale dans la législation et le besoin de disposer d'institutions gouvernementales de haut niveau engagées à garantir des systèmes de protection sociale solides et résilients.

Les résultats de l'enquête et de la discussion en ligne ont confirmé que l'échange de connaissances entre le Brésil et l'Afrique consiste davantage en une série d'initiatives et de partage d'apprentissages qu'en un plan d'action structuré à long terme. Tous les représentants ont déclaré avoir pris part à des activités d'échange de connaissances (telles que des visites d'études, des webinaires ou des séminaires internationaux) comptant la participation de représentants et/ou d'experts brésiliens. Ils ont reconnu l'importance de telles initiatives d'apprentissage et manifesté leur souhait de les voir se poursuivre. Il apparaît clairement que les résultats positifs atteints par le Brésil grâce à des politiques et programmes de protection sociale et de sécurité alimentaire et nutritionnelle ont constitué un encouragement aux yeux des pays africains. Cet échange avec le Brésil a d'ailleurs inspiré la conception et la mise en œuvre d'instruments similaires dans des pays d'Afrique.

Il s'avère en effet que plusieurs programmes africains de transferts monétaires se sont inspirés de l'expérience brésilienne. Le programme ghanéen LEAP (*Livelihood Empowerment Against Poverty*), la Politique nationale de protection sociale (*National Social Protection Policy*) du Kenya et le programme de transferts monétaires du



Cap Vert ont notamment bénéficié du soutien d'institutions brésiliennes pendant leur phase de conception. L'expérience du Brésil en matière de programmes d'alimentation en milieu scolaire a quant à elle inspiré des initiatives similaires au Niger, en Zambie, au Lesotho, au Ghana et dans bien d'autres pays, largement soutenues par le Centre d'excellence contre la faim du Programme alimentaire mondial (PAM) et l'agence de coopération brésilienne (*Agência Brasileira de Cooperação*, ABC). Des programmes pilotes du PAA (*Purchase from Africans for Africa*, ou « achats d'Africains pour l'Afrique ») ont par ailleurs été mis en œuvre en Éthiopie, au Malawi, au Mozambique, au Niger et au Sénégal par la Coordination générale du Brésil pour la coopération humanitaire et la lutte contre la faim (CGFome) avec le soutien du PAM, de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et d'organisations bilatérales telles que le ministère britannique du développement international (DFID).

Selon les participants, de nombreux instruments employés dans leurs programmes de protection sociale et de sécurité alimentaire et nutritionnelles ont également été inspirés par l'expérience brésilienne au travers de visites d'études et de séminaires internationaux (dont plusieurs ont été soutenus par l'IPC-IG, la Banque mondiale, l'UNICEF et le PAM), en dehors toutefois du cadre d'un programme formel de coopération bilatérale. On peut par exemple citer le Programme de transferts monétaires conditionnels de Madagascar, le Programme de transferts sociaux de Maurétanie et le Registre unique du Lesotho.

Il convient de noter que certains pays africains ont également déclaré s'être inspirés et avoir été influencés par d'autres caractéristiques précises du système de protection sociale brésilien, comme le Système unique d'assistance sociale (*Sistema Único de Assistência Social*, SUAS), les centres de référence de l'assistance sociale (*Centros de Referência de Assistência Social*, CRAS), les modalités de mise en œuvre de conditionnalités par le programme *Bolsa Família*, le choix de verser principalement les bénéfices des programmes aux femmes et la structure des versements (variation des bénéfices en fonction de la composition démographique de la famille).

Les représentants ont également fait état de différentes entraves à la collaboration avec le Brésil, telles que l'obstacle de la langue, l'absence d'un cadre juridique et formel pour la mise en œuvre d'une coopération technique, des ressources limitées et des difficultés pour adapter les outils brésiliens à des structures institutionnelles et des contextes économiques et sociaux différents. Ils ont par conséquent exprimé leur souhait de disposer à l'avenir d'accords bilatéraux formels plus structurés (tels que des projets de coopération Sud-Sud) pour pouvoir bénéficier d'un soutien technique formel de la part des ministères brésiliens et de promouvoir davantage les initiatives existantes de partage de connaissances. Ils ont toutefois souligné le rôle fondamental du gouvernement brésilien en faveur de la promotion de programmes et de politiques de protection sociale et de sécurité alimentaire et nutritionnelles dans la lutte contre la pauvreté et la faim sur le continent africain.

Référence :

Cirillo, C., L. Da Costa Nogueira, et F. Veras Soares. 2016. "The Brazil-Africa Knowledge-Sharing on Social Protection and Food and Nutrition Security." *Working Paper* 143. Brasília : Centre International de Politiques pour la Croissance Inclusive

Notes :

1. Cette publication a été élaborée dans le cadre du projet soutenu par le ministère britannique du Développement international (DFID) intitulé « Le Brésil et l'Afrique : lutter contre la pauvreté et autonomiser les femmes via la coopération Sud-Sud ».
2. Centre international de Politiques pour la Croissance Inclusive (IPC-IG, *International Policy Centre for Inclusive Growth*).